

Ce qui fait le malheur de l'humanité, c'est que l'homme n'a pas le sens de la justice. Dès que son intérêt personnel est en jeu, il n'a plus de jugement. Ce qui est juste c'est ce qui le favorise, même s'il doit s'ensuivre une injustice pour les autres. Et ce qui est injuste est ce qui favorise les autres, même si cela ne le fait pas souffrir d'une injustice.

Chaque homme veut être heureux, mais cela ne lui suffit pas, il veut être plus heureux que les autres et il ne veut pas que d'autres soient plus heureux que lui. Cela l'amène à laisser quelques restes aux autres mais à condition d'être lui-même repu.

L'homme moyen nous dit avec une naïveté désarmante : « si j'étais riche je ferais quelque chose pour les pauvres » ou bien « si je gagnais le gros lot j'en donnerais la moitié à l'hospice ». Ah s'il disait : « je donnerais tout aux pauvres ce serait autre chose ».

Ce qui est grave c'est qu'il semble bien que cette impossibilité pour l'homme d'avoir le sens de la justice est une des conditions pour que la vie se perpétue sur la terre. Comment imaginer que tous les êtres vivants tendent la joue droite quand un agresseur leur a frappé la joue gauche ! la faculté d'oubli est une autre de ces conditions nécessaires.

La conséquence c'est que la recherche d'un système politique assurant un bonheur sensiblement égal à tous les citoyens est vouée à l'échec. Quel que soit le système, il faut arriver à déléguer le pouvoir à quelqu'un ou quelques uns qui ne peuvent pas ne pas se servir d'abord, eux et leurs amis. On a vu tous les systèmes depuis que le monde est monde. En a-t-on vu un dans lequel tout le monde marche à pied ?

Aussi je ne crois pas qu'aucuns de ceux qui disent aux électeurs : « votez pour moi, je ferai que vous viviez une vie heureuse » soit sincère. D'ailleurs il n'y a qu'à les juger selon les moyens qu'ils emploient pour solliciter les suffrages. Liberté ! comment un homme vivant en société pourrait-il être libre. Robinson Crusoe a été libre sur son île tant que Vendredi n'a pas été là. Mais après il a dû tenir compte de sa présence. Egalité ! comment la donner à celui qui naît idiot ? Fraternité ! comment l'obtenir d'un homme qui n'a même pas le sens de la justice ? Guerre à la guerre ! quand on pense qu'en 1919 l'Allemagne était par terre et que nous avons si bien fait la guerre à la guerre, qu'elle a occupé la France jusqu'à la Méditerranée en 39-45.

J'étais très curieux de savoir qu'est ce que le général de Gaulle entendait par la liberté qu'il promettait de rendre au peuple français. Quand il s'est retrouvé à Paris il s'est expliqué : « la liberté c'est la discipline librement consentie ». Délicieuse définition. D'ailleurs les hommes d'état disent toujours les mêmes choses à quelque parti qu'ils appartiennent : jusqu'à ce qu'ils aient le pouvoir ils prêchent la guerre au parti qui détient le pouvoir. Quand ils l'ont ils prêchent l'union nationale.

La politique est une plaisanterie et ne peut pas être autre chose.

L'idéal d'une république devrait être d'arriver autant que possible à ce que chaque citoyen ait à peu près les mêmes rations. Alors pourquoi la République française a-t-elle institué cette immorale loterie nationale qui consiste à prendre un peu d'argent à presque tous les citoyens pour donner de grosses sommes à quelques uns ? pourquoi cherche-t-elle des ressources dans le tabac qui nous affaiblit et nous rend stupides ? Pourquoi permet-elle qu'il y ait à Amiens, pour 90000 habitants, 3000 débits d'alcool ? 1 pour 30 habitants, vieillards, hommes, ~~-----~~ *femmes* enfants et bébés.

Si vraiment on veut faire quelque chose pour son prochain, il n'y a qu'un moyen, c'est la charité pure et simple, intelligente sans doute mais sans restrictions. Si on commence à se demander si celui que l'on veut aider en semble digne, on trouvera toujours une raison pour ne pas se priver. Quant à la soi-disant charité des politiciens, elle n'est pas différente du